

# Ce qui n'a pas été dit sur le cas Aracruz

**Le 8 mars 2006**

*A l'aube du 8 mars 2006, plus de 1500 femmes paysannes entrent dans la pépinière forestière de l'entreprise Aracruz Celulose à Barra do Ribeiro, près de Porto Alegre.*

*La nouvelle s'est répandue de par le monde : les femmes, jeunes, mères et grands-mères furent montrées du doigt comme des*

*agitatrices, des destructrices, des vandales... Nombreux furent ceux qui criminalisèrent l'acte de courage, sans se demander : « Mais au fait, qu'est-ce qui peut bien pousser ces femmes à sortir de chez elles tôt le matin de la Journée internationale de la Femme, et à faire montre d'un tel courage ? »*

## Les femmes paysannes et les médias...

Il y a longtemps déjà que les femmes paysannes travaillent à alerter la société sur le manque de respect porté à la nature au nom du profit, de l'argent. Il y a longtemps déjà que les femmes travaillent pour la défense de la vie, de la nature et de la survie de la planète.

Mais la télévision, la radio et les journaux n'ont jamais divulgué les dénonciations faites par ces femmes, sur les véritables massacres environnementaux, sociaux et économiques pratiqués par les grandes entreprises telles qu'Aracruz ; sur les milliards qui sortent des coffres publics directement au profit de ces grandes entreprises, alors que l'agriculture paysanne ne bénéficie de rien ; sur l'existence du travail esclave, sur l'invasion de terres indigènes, quilombolas ou de petits agriculteurs et petites agricultrices, au prix d'une grande violence et de morts.

Ceci ne fait pas la une des journaux parce que l'entreprise Aracruz, comme tant d'autres, responsable de toutes ces violences, finance les médias, assurant ainsi la défense de ses intérêts et ceux des élites.

**Quel futur préférez-vous ?**

**Agriculture paysanne**  
5 emplois par hectare  
2810 propriétés pour 20 hectares  
100% de la production pour la table du travailleur brésilien

**Biodiversité**

**Désert vert**

**Aracruz Celulose**  
1 emploi pour 185 hectares  
1 entreprise avec 56,2 mille hectares  
97% de la production 2004 pour l'exportation

« **A l'occasion de la Journée internationale de la Femme, les femmes paysannes se sont emparées de ce même esprit prophétique et ont usé de la force symbolique contre la violence structurelle d'une entreprise qui pense pouvoir, impunément, acheter la vie des gens et transformer la terre en marchandise.** »

.....  
Marcelo Barros, moine bénédictin.

## Pourquoi les femmes ont été courageuses

**S**i ces femmes en sont arrivées à cet acte de courage, c'est parce quelque chose ne va pas. Ce fut un acte de dénonciation, ce fut un cri pour que la société puisse entrevoir quelque chose qu'elle ne voit pas, mais qui est en train d'en finir avec nos rivières, nos animaux, la diversité de la nature et même nos vies.

Ainsi, le 8 mars, quand plus de 1500 femmes entrèrent dans la pépinière forestière, à Barra do Ribeira, elles pensaient au futur de la planète et dénonçaient, afin qu'ils soient punis, les véritables criminels de la monoculture, de l'agrobusiness de la reforestation. Ce fut un appel en défense de la vie.

## L'argent public qui

## n'est pas allé à la population

Pour l'installation de son usine, dans l'état de Espírito Santo, Aracruz a reçu 337 millions de dollars de la BNDES (Banque Nationale de Développement Economique et Social, qui est aussi actionnaire de cette entreprise). Ce fut le plus grand investissement jamais reçu par une entreprise privée au Brésil. Aracruz va encore recevoir 297 millions de réais [107.850.000 euros] en investissement de la BNDES en 2006, y compris pour la modernisation de l'unité industrielle de Guaíba, dans l'état du Rio Grande do Sul.

Au cours des trois dernières années, Aracruz à elle seule a reçu du gouvernement brésilien près de 2 milliards de réais. Le délai de carence pour ces crédits de la BNDES est de 21 mois, ce n'est que passé ce délai que commencent les amortissements de l'emprunt, qui va jusqu'à 84 mois. Le tout à des taux d'intérêt de 2% par an, alors que les taux d'intérêt pratiqués dans le Programme National de l'Agriculture Familiale (le PRONAF), peuvent aller jusqu'à 8,75% par an !

De plus, les gouvernements (fédéral, de l'état et municipal) assurent l'infrastructure nécessaire pour l'installation des usines et des plantations, telles que les routes, l'assainissement, l'énergie, l'exemption d'impôts... et tout cela avec des fonds publics.

Tableau comparatif entre l'agriculture paysanne et les entreprises de cellulose

|  | Entreprise de cellulose   | Agriculture paysanne   |
|--|---|--|
| <b>Emplois par hectare</b>                                 | 1 pour 185 hectares   | 5 par hectare  |
| <b>Investissement public</b>                               | 337 millions de réais pour une entreprise                         | 9 milliards de réais pour 2 millions de contrats (2005)  |
| <b>Destination de la production</b>                        | 97% de la production de 2004 pour l'exportation - Europe et Chine | 100% de la production pour la table des travailleurs brésiliens, soit 75% de l'alimentation de la population brésilienne |
| <b>Concentration de la terre dans le Rio Grande do Sul</b> | 1 entreprise avec 56,2 mille hectares                             | 2.810 propriétés de 20 hectares  |

## Aracruz Celulose et d'autres entreprises du désert vert...

Aracruz Celulose S.A est une multinationale contrôlée par quatre actionnaires majoritaires qui ont droit de vote : le Groupe Lorentzen de Norvège (28%), Banco Safra Internacional (28%), Votorantim (28%) et la BNDES (12,5%)

Avec Stora Enso, une entreprise suédo-finlandaise, productrice de papier et de cellulose, elles sont propriétaires de Veracel Celulose, une grande entreprise du sud de l'état de Bahia.

**Aracruz possède :** 252 mille hectares de plantation d'eucalyptus

dans les états de Minas Gerais, Bahia, Rio Grande do Sul et Espírito Santo, en plus de 71 mille hectares d'arbres d'eucalyptus plantés et gérés par des agriculteurs.

Dans le Rio Grande do Sul, selon des données datant du 31/12/2004, elle possède 56,2 mille hectares de terre, dont 42 mille hectares sont plantés d'eucalyptus, et 400 autres en partenariat avec les agriculteurs.

Les grandes entreprises du Désert Vert dans le Rio Grande do Sul sont : **Votorantim Celulose e Papel et Stora Enso** (qui en réalité ne font qu'une).



• « **Personne n'a osé questionner la responsabilité d'Aracruz au sujet de ces pousses et l'illégalité de leur plantation. Les femmes n'ont-elles pas évité, comme antérieurement ailleurs dans le monde, le fait consommé et le crime environnemental ?** »

• Sebastião Pinheiro

## La destruction de la nature...

*La chaîne productive de la cellulose est peut-être celle qui détruit le plus l'environnement, de la production de l'eucalyptus à la production du papier, le coup fatal porté à la nature est visible. Ce sont des faits qui n'apparaissent pas dans les médias, mais qui sont alarmants.*

### L'eau

Dans la vallée du Jequitinhonha, dans le Minas Gerais, on estime que plus de 270 ruisseaux se sont asséchés au cours des dernières décennies, suite à l'installation de l'usine d'Aracruz et de la plantation d'eucalyptus. On affirme que la plantation d'eucalyptus est à l'origine de la sécheresse de puits artésiens allant jusqu'à 30 mètres de profondeur. Pour produire un kilo de bois, il faut 350 litres d'eau : autrement dit, une grande plantation d'eucalyptus nécessite une quantité d'eau supérieure à celle existante dans le sol, et les précipitations en un an sont de 20% inférieures à la consommation d'eau d'une plantation à grande échelle.

Quand sa production était de 450 mille tonnes, Aracruz répandait 6 tonnes par jour d'un additif chimique hautement polluant dans le plus grand bassin de pêche de l'Océan Atlantique, dans le sud de l'état de Bahia. Aujourd'hui sa production est de presque 3 millions de tonnes, presque 6 fois plus.

En outre, cette entreprise achète actuellement les terres sur lesquelles se trouve l'Aquifère Guarani, dans le sud du Brésil, la plus grande réserve d'eau douce au monde. Prochainement, quand le problème de l'eau sera plus grave, elle aura en sa possession ce bien naturel, qui appartient au peuple.

Sur ses grandes extensions de production d'eucalyptus, des puits artésiens sont creusés pour l'irrigation, utilisant aussi, jusqu'à épuisement, l'eau du sous-sol, et rendant encore plus dramatique la situation de la sécheresse et de la désertification.

### Solo, plantas e animais

L'eucalyptus est à l'origine de la dégradation des sols. De plus, les autres végétaux ne parviennent pas à pousser dans les zones d'eucalyptus : il s'agit aussi de l'extermination des variétés. De nombreux animaux n'ont plus de quoi manger ni où vivre, et finissent par mourir sans parvenir à se reproduire.

## Beaucoup de terre pour peu d'emplois

Au Brésil, Aracruz crée 1 emploi direct pour chaque 185 hectares de terres. Pour la coupe des arbres d'eucalyptus, une machine à couper fait le travail de 14 tronçonneuses.

Autrement dit, l'industrie de la cellulose requiert une technologie mécanisée et non une main d'œuvre de travailleurs, créant ainsi peu d'emplois.

## Les actions violentes d'Aracruz

Le récit de comment Aracruz a agi pour occuper une zone indigène de 18 mille hectares dans l'état d'Espirito Santo est choquant. Le cas a été présenté devant le Tribunal permanent des peuples à Vienne, mais pas dans la presse brésilienne. Avec l'aide de la police fédérale, elle a envahi de manière violente les terres indigènes des tupi-guaranis, mettant le feu aux maisons et répandant la terreur dans le village.

En 1994, un groupe technique de la FUNAI a identifié comme étant une terre indigène 13579 hectares de terre qu'ARCEL (Aracruz) a achetés

à des grileiros puis cadastrés.

Dans le municipe de Conceição da Barra, 68% de la superficie du municipe appartient à ARCEL.

Aracruz Celulose occupe la plupart du territoire quilombola de Linharinho, à Conceição da Barra. 41 familles d'origine quilombolas continuent à résister à l'occupation des terres par Aracruz et autres.



### Qui sont les criminels ?

Les femmes paysannes, qui dans un acte de courage, ont voulu dénoncer tout cela, ou les entreprises de cellulose qui polluent, détruisent la nature, maintiennent le travail esclave et utilisent l'argent public ?

• « Ce fut une réponse à ce que l'entreprise a fait en janvier, dans l'état d'Espirito Santo. Pour étendre ses plantations elle a envahi des terres indigènes, fait arrêter les gens et est passée avec des tracteurs sur leurs maisons »

• Leonardo Boff - théologien

# Le projet que nous voulons

Les femmes paysannes, par leur action du 8 mars, ont touché le capitalisme en son coeur, qui exploite les travailleurs et les travailleuses, et transforme les campagnes en un espace de production intensive, qui anéantit la culture des communautés.

Ces mêmes femmes, qui depuis les débuts de l'humanité ont préservé les semen-



ces et la biodiversité ont refusé l'oppression, et ont agi contre ceux qui sont en train de détruire notre planète, réaffirmant la lutte des travailleurs et des travailleuses contre le capitalisme, représenté par des grandes entreprises telles qu'Aracruz.

Ces femmes ont également réaffirmé un projet d'agriculture et de société différent du projet actuel.

## Quelques principes du Projet d'Agriculture paysanne :

- 1 Respect et attention portée à la nature.
- 2 Contrôle des moyens de production par les travailleurs paysans et les travailleuses paysannes.
- 3 Réforme agraire, fin du latifundio, et production qui garantisse les principes de l'agro écologie.
- 4 Valorisation et reconnaissance des femmes et de leur travail, ainsi que de l'être humain comme un être intégral.
- 5 Souveraineté alimentaire, avec autonomie pour décider de la production.
- 6 Récupération, préservation et multiplication des semences créoles ou traditionnelles.
- 7 Que l'eau, la terre et les semences soient patrimoine des peuples, au service de l'humanité.
- 8 Participation effective des femmes dans tous les espaces de décision sur la production, le patrimoine, les relations politiques et communautaires.
- 9 Politiques publiques en direction du milieu rural.
- 10 Création et valorisation du revenu créé par l'agriculteur et l'agricultrice paysans.
- 11 Investissement public dans la science, la technologie et la recherche pour l'agriculture paysanne.
- 12 Valorisation et défense des populations traditionnelles et de leurs modes de vies et de production (quilombolas, indigènes, ribeirinhos, etc.)
- 13 Récupération des relations de solidarité.

**“Souveraineté oui, désert vert non”**